

KARST
architecture
dossier de
présentation
2019



PRIX REGIONAL
DE LA
CONSTRUCTION BOIS

KARST
architecture

KARST architecture
3 place Emile Sarradin 44000 NANTES

contact@karst-architecture.fr
0672178531



KARST est une agence d'architecture et d'urbanisme fondée à Nantes en 2015 par Andrei Scarlatescu, architecte HMONP, afin de structurer sa pratique professionnelle selon des choix précis.

KARST oriente son travail vers des milieux en transformation, où l'ouverture des possibles appelle une agilité anticipative dans les choix architecturaux, vers des territoires et des échelles de projet où la pensée architecturale fait souvent défaut. Dans les reliquats des friches urbaines, dans les fissures du tissu comme dans les milieux ruraux ou périurbains, seul un regard concentré et curieux peut apporter l'adéquation sensible au contexte. Cette réceptivité aux traits spécifiques d'une situation et d'un lieu est seule à même d'entraîner la valeur architecturale d'une réponse adéquate aux besoins, contraintes et envies de ses clients. Dans ce sens, chaque commande est abordée avec l'entrain de la curiosité et traitée avec soin et minutie, en prêtant une attention particulière à la qualité comme à la valeur écologique des matériaux.



andrei scarlatescu
curriculum vitae

- 1984 naissance à **Bucarest**
- 2003 baccalauréat au **Lycée National Supérieur d'Informatique T. Vianu** à Bucarest / mention très bien / spécialisation anglais
- 2003 entrée à l'**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette**
- 2004 stage chez **Terranova** architectes à Bucarest
- 2006 stage chez **Odile Decq** architecte à Paris
- 2007 année d'échange universitaire à l'**Universität der Künste** à Berlin
concepteur en dessin industriel de produit chez **Berlin Kaufhaus** à Berlin
- 2008 dessinateur-projeteur chez **CREA Design** architectes d'intérieur à Paris
- 2009 diplôme d'Etat d'architecte obtenu à l'**ENSAPLV** avec un projet urbain de restructuration d'un quartier approfondi par le dessin de deux immeubles de logements collectifs
- 2009 mémoire de recherche avec **Chris Younès** directrice Gerphau du CNRS
- 2009 dessinateur-projeteur chez **Philippe Bergès** architecte à Figeac
- 2010 *architecte chef de projet* chez **PetitdidierPrioux** architectes à Paris
- 2011 *architecte chef de projet* chez **Barré Lambot** architectes à Nantes
- 2014 **HMONP** chez **Barré Lambot** et l'**ENSAPLV**
- 2015 création de **KARST** architecture à Nantes
- 2016 formation «réaliser un diagnostic énergétique et architectural»
- 2017 formation «jury de concours»
- 2017 formation «maison individuelle: prévenir les sinistres»
- 2017 lauréat **Premier Prix Régional de la Construction Bois** Atlanbois, nomination au prix National
- 2017 sélection du projet Doppelgänger dans le palmarès «**Journées d'Architectures à Vivre**» - 500 maisons contemporaines en France
- 2017 formation «les bases de la construction bois»
- 2017 formation «OPC (Ordonnancement – Pilotage – Coordination)»
- 2018 sélection du projet Camera Obscura dans le palmarès «**Prix Régional de la Construction Bois 2018**» - exposition sur l'Ile de Nantes
- 2018 formation «maisons d'architecte et autres marchés des particuliers»
- 2019 formation «le paysage des projets d'architecture»
- 2019 sélection du projet Camera Obscura dans le palmarès «**Prix Archinovo 2019**»



simon chevre
curriculum vitae

- 1985 naissance à **Nantes**
- 2003 baccalauréat série S au **Lycée Jules Verne** à Nantes
- 2003 entrée à l'**Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La Villette**
- 2005 stage chez **Vincen Cornu** architectes à Paris
- 2007 année d'échange universitaire à l'**Ecole Technique Supérieure d'Architecture de Madrid**
- 2008 dessinateur-projeteur chez **Vincen Cornu** architectes à Paris
- 2009 diplôme d'Etat d'architecte obtenu à l'**ENSAPLV**
- 2009 dessinateur-projeteur chez **Agence germe&JAM** architectes à Paris
- 2012 dessinateur-projeteur chez **Agence M.O Foucras** architectes à Paris
- 2013 **HMONP** chez **Agence germe&JAM** et l'**ENSAPLV**
- 2013 *architecte chef de projet* chez **Agence germe&JAM** architectes à Paris
- 2013 - Chef de projet + suivi de chantier intégral: 42 logements collectifs à Epinay-sur-Seine
- 2015 - Chef de projet + suivi de chantier intégral: 18 logements collectifs à Brétigny-sur-Orge
- 2016 - Concours : 50 logements à Montfermeil & 42 logements à Epinay-sur-Seine (lauréat)
- 2017 *architecte chef de projet* chez **In Situ** architectes urbanistes à Nantes
- Suivi de chantier : Faculté de Lettres du Nouveau Terre à Nantes
- Chef de projet : 100 logements à Nantes (APS/APD/PRO/DCE)
- 2018 intégration de **KARST** architecture à Nantes



moyens techniques

- locaux propres 30 m2 à nantes
- 1 serveur, système de stockage professionnel
- 2 postes fixes de travail en réseau avec serveur central
- 1 ordinateur portable hp elitebook 8570w relié au réseau
- 1 Traceur A0 HP
- imprimante A3 laser couleur
- imprimante A4 jet d'encre
- scanner A3 haute définition
- connexion internet haut débit
- 2 appareils photo numériques
- lasermètre
- véhicule
- autocad, archicad, sketchup, artlantis render, suite adobe cc, openoffice



KARST architecture

3 place Emile Sarradin 44000 NANTES

contact@karst-architecture.fr
0672178531





2017 ARCHITECTURES À VIVRE # 96, juillet - août 2017, p. 126 / Doppelgänger, St Molf 44



PRIX NATIONAL DE LA CONSTRUCTION BOIS, tome 6 - 2017, p. 94 / Doppelgänger, St Molf 44



2018 MAISON & TRAVAUX # 290, juillet - août 2018, p. 118-119 / Camera Obscura, Vigneux-de-Bretagne 44



MAISON & TRAVAUX # 290, juillet - août 2018, p. 122-123 / Aoûtwerk, Langon 35



LA MAISON ECOLOGIQUE hors-série # 9, printemps 2018, couverture & p. 44-45 / Doppelgänger, St Molf 44



ARCHDAILY (la plateforme mondiale de référence en architecture contemporaine), 8 juillet 2017 / Doppelgänger, St Molf 44 / https://www.archdaily.com/871210/doppelganger-karst-architecture?utm_source=offices&utm_medium=email&utm_campaign=just-published



AECcafé (Californie), 9 août 2017 / Doppelgänger, St Molf 44 / <https://www10.aeccafe.com/blogs/arch-showcase/2017/08/09/doppelganger-in-saint-molf-france-by-karst-architecture/>



MOJDOM (Slovaquie), 25 juillet 2017 / Doppelgänger, St Molf 44 / <https://mojdom.zoznam.sk/cl/10063/1644743/Skromna-drevena-pristavba-k-rodinnemu-domu-sa-napriek-nizkemu-rozpoctu-vydarila->



ARCHICONTemporAINE.ORG, SÉLECTION DU RÉSEAU DES MAISONS DE L'ARCHITECTURE, 2017 / Camera Obscura, Vigneux-de-Bretagne 44 / https://www.archicontemporaine.org/RMA/p-8-lg0-Doppelganger.htm?fiche_id=4605



JOURNÉES À VIVRE, SÉLECTION ÉTÉ 2018 / Doppelgänger, St Molf 44 / <https://www.journeesavivre.fr/projet/doppelganger-extension-sur-la-cote-bretonne-680>



PRIX ARCHINOVO, SÉLECTION 2019 / Camera Obscura, Vigneux-de-Bretagne 44 / <https://www.archinovo.fr/produit/camera-obscura/>



CRÉATION D'UN QUARTIER D'HABITATS INDIVIDUELS DENSES ET D'UN EQUIPEMENT MULTI-ACCUEIL / PASSIVHAUS / MATERIAUX BIOSSOURCES / EN BOIS LOCAL

Lieu	/ Preusdorf 67
Maître d'ouvrage	/ Communauté de communes de Sauer-Pechelbronn
Maître d'oeuvre	/ Studio 1984 + KARST architecture BET fluides thermique - Terranergie BET Structure - Ingénierie bois Économie/OPC- Plébicit
Mission effectuée	/ Mission complète + EXE
Calendrier opération	/ phase 1 livrée mars 2016
Surface - Shon	/ 10 logements, 5 locaux d'activités et 1 équipement (1.300 m ² SHON) / Phase 1 = 250m ² SHON
Coût des travaux	/ Total opération - 2M€ HT PHASE 1 / 437 000€ HT (1600€ HT/m ² SHAB)
Labels	/ "Bâtiment biosourcé du 3e niveau 2013" "Bâtiment passif" initié par la Région Alsace et l'ADEME Alsace.
Autres	/ Isolation paille - Bois local (structure en hêtre/pin sylvestre- lamellé collé) - Bâtiment passif - Bâtiment biosourcé
Distinctions	/ 100 constructions en bois local Prix BATIMENT DURABLE 2016 LQE

ments paysagers doux desservent les jardins privés, donnent accès au jardin partagé et guident vers une future promenade aménagée pour valoriser le paysage du terroir.

La volumétrie et le vocabulaire architectural simple des bâtiments répondent à la double contrainte de compacité (thermique) et d'économie de la construction (simplicité de mise en œuvre). Le programme est divisé en deux entités bâties (T5 d'une part, T2 et activité de l'autre) articulées autour des espaces annexes, servants, et des équipements (carport/distribution horizontale et verticale/terrasse/ abris de jardin/chaufferie commune/panneaux solaires thermiques et photovoltaïques, etc.).

Les larges terrasses et les stationnements constituent une réserve importante de surface d'extension et de restructuration sans reprise de fondation.

La recherche d'une relation harmonieuse et progressive entre l'espace public et l'espace privé conduit à créer un espace collectif mutualisé couvert de dimension généreuse, à même d'accueillir une grande diversité d'usage (bricolage/vélos/repas collectifs, etc.) tout en intégrant une circulation verticale qui anticipe la possible séparation par niveau des bâtiments. Dans le respect des normes d'accessibilité PMR, les volumes sont donc aptes à accueillir des typologies et des fonctions très diverses.

La multiplicité des enjeux et des acteurs du projet en comparaison de sa taille et de son planning très contraint (financements divers) rend le travail de la maîtrise d'œuvre particulièrement complexe. C'est cependant la diversité de ces exigences et de ces contraintes qui rend cette expérience riche et féconde, exprimant notre engagement au service d'un développement local durable.

Le nouveau quartier se glisse dans l'étroite bande constructible entre la rue du puits et le terroir accompagnant progressivement la pente naturelle du terrain vers la rue Hattenweg.

Des typologies simples aux gabarits homogènes s'articulent en formant une continuité de façades mitoyennes, mais ménagent une perméabilité visuelle avec le paysage du terroir ainsi qu'une grande diversité volumétrique en s'adaptant à la topographie et aux réglementations. Si l'implantation des cinq unités de 200 m² est relativement dense, elle intègre et anticipe néanmoins un fort potentiel de développement en extension et produit de généreux espaces publics et collectifs.

La gestion écologique du surplus d'eau pluviale par des noues végétalisées conduit à créer en même temps qu'une zone humide favorisant la biodiversité une interface entre l'espace public et les espaces d'habitation, garantissant l'intimité des pièces de vie sur rue. Des chemine-





RECONSTRUCTION DE LA FERME PÉDAGOGIQUE DE L'IME DE GILLEVOISIN EN SITE NATUREL CLASSÉ

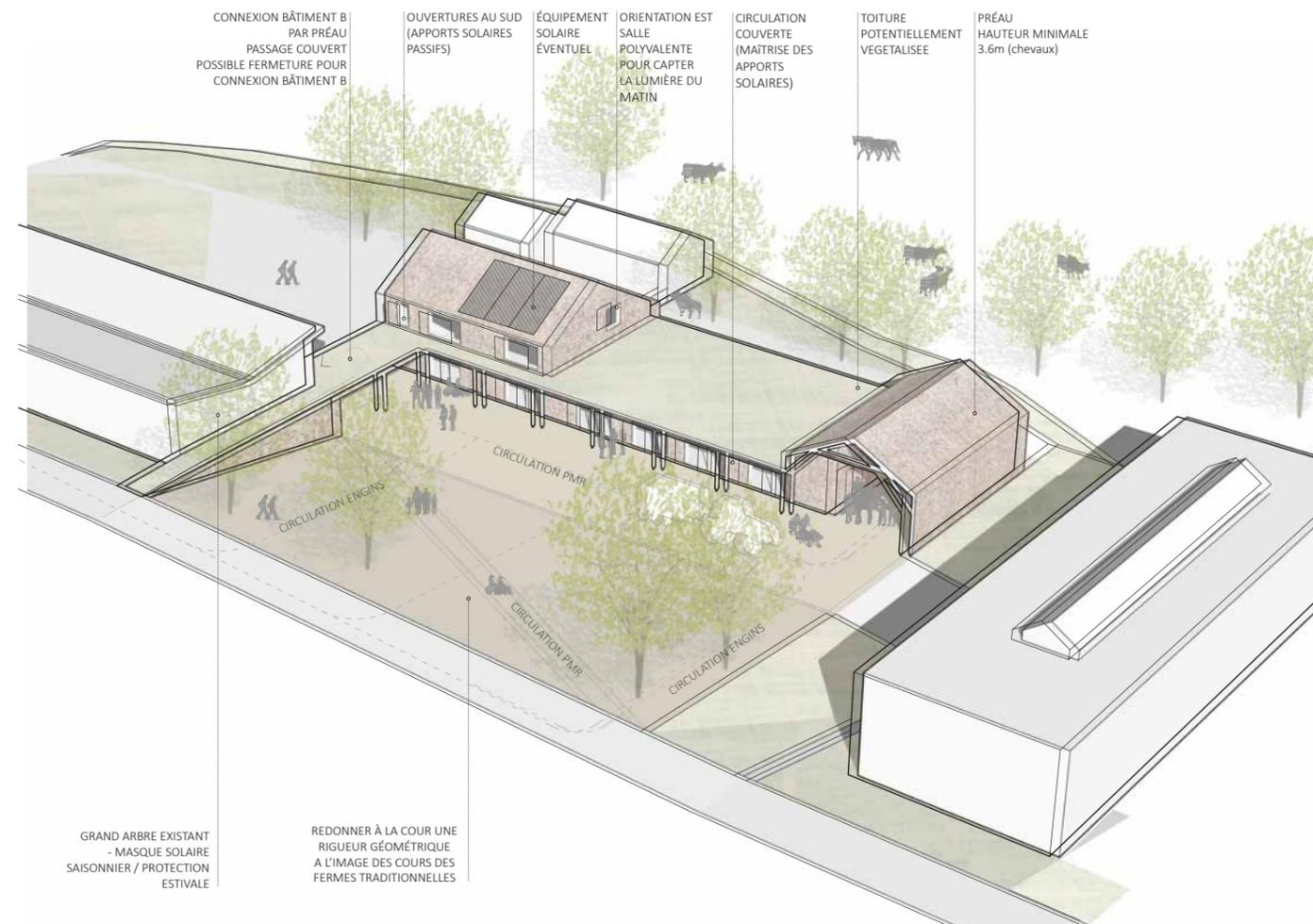
Lieu / Janville-sur-Juine 91
 Maître d'ouvrage / Établissement Public National Antoine Koenigswarter
 Maître d'oeuvre / KARST architecture
 Calendrier / 2016
 Surface - Shon / 300 m² + VRD
 Coût des travaux / 520 000€ HT hors VRD (1700 € m² SHAB)

Le projet s'appuie d'abord sur le caractère d'ouverture particulier du Domaine de Gillevoisin et les dimensions de ce paysage à part entière que constitue le parc du château.

Les qualités végétales du lieu induisent la recherche d'un aménagement intégré à cet environnement à dominante naturelle, à l'échelle du bâti lui-même comme celle des aménagements extérieurs et des accès. C'est donc aussi bien un projet de paysage qu'un projet purement architectural.

Une analyse approfondie des qualités du terrain (orientation, topographie, hydrologie, etc) fait émerger une stratégie d'implantation respectueuse aussi bien du grand paysage que de l'environnement.

Cette attention fine portée au contexte nourrira notre réflexion sur les ambiances intérieures du bâtiment. La thématique très riche de la «dépendance agricole du château» très présente dans les domaines voisins est développée afin d'en redécouvrir la simplicité, la familiarité et la fonctionnalité.

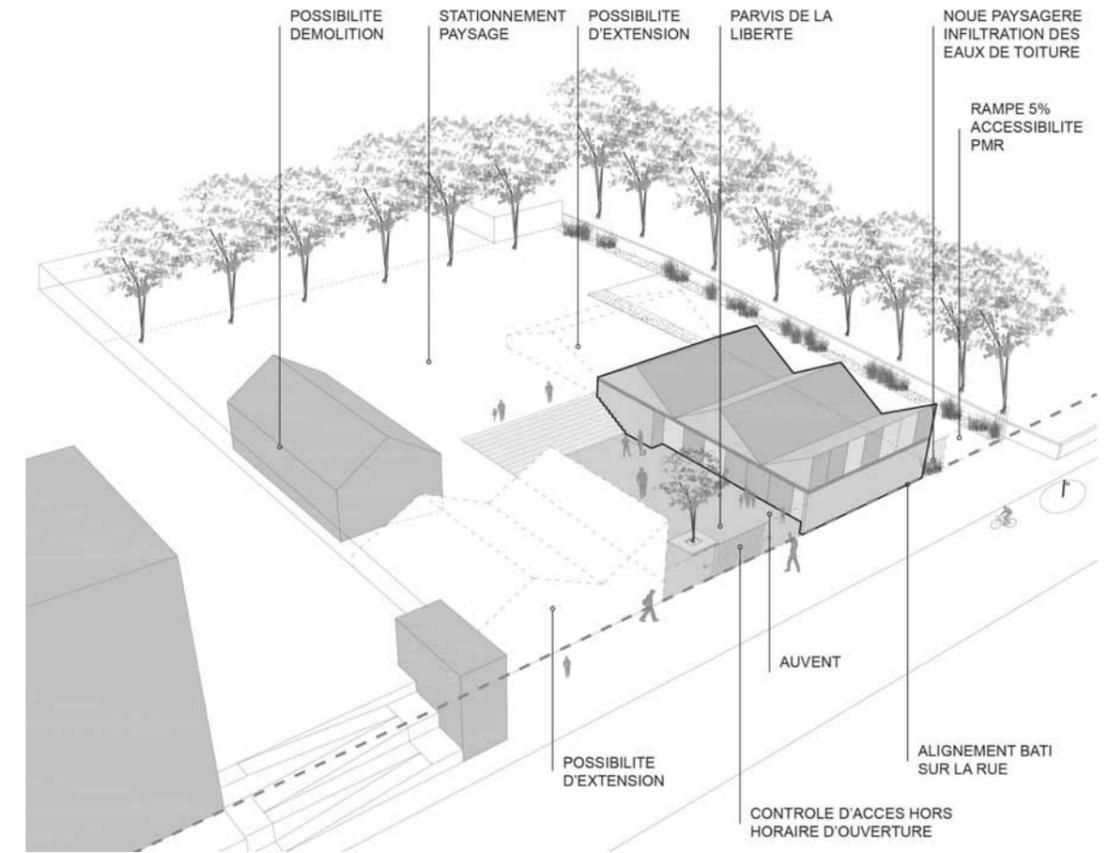


CONSTRUCTION DE LA MAISON DES PROJETS DU VENT DE BISE VILLE DE LIÉVIN

Lieu / Liévin 62
 Maître d'ouvrage / Commune de Liévin
 Maître d'oeuvre / KARST architecture
 Calendrier / 2016
 Surface - Shon / 300 m²
 Coût des travaux / 600 000€ HT

La maison des associations constitue une nouvelle centralité à l'échelle du quartier. Nous attachons donc à donner à cet équipement une urbanité forte qui permette la revalorisation du site dans son ensemble. La conception intègre les spécificités et les besoins de tous les publics accueillis.

Le contexte lié au vandalisme est pris en compte dans tous les choix de conception mais est imperceptible à l'utilisateur. Afin de favoriser l'intégration de l'opération dans son environnement social et pour maximiser ses bénéfices socio-économiques pour la collectivité nous intégrons des dispositifs d'insertion dans le cadre du chantier (aménagements extérieurs par exemple) en lien avec notamment la Maison de l'emploi et l'E.S.A.T Lens Liévin.



DOPPELGÄNGER

EXTENSION DE MAISON INDIVIDUELLE

Le projet répond à la demande de transformation d'une petite maison de vacances, près de la côte bretonne, en lieu de séjour agréable, support du travail littéraire de son propriétaire.

La maison existante est atypique, construite à la fin des années '70 à la place d'un apprentis, lui-même conservant un mur ancien en pisé avec sa cheminée. Inhabituellement étroite, malgré son gabarit transversal traditionnel, elle est l'expression de la mise en place des premières réglementations locales d'urbanisme. Situé dans un hameau ancien, à proximité des marais salants, la première ambition du projet a été de répondre à la demande en créant un plan de travail généreux, lumineux, ouvrant sur le paysage remarquable du site.

Le choix a été fait de réorganiser la circulation afin de retrouver dans l'ancien des vraies pièces de vie : salon en bas et deux chambres à l'étage. Un mur en pisé, dernier vestige de l'habitation originelle, a été préservé, alors que deux ouvertures vers l'extension encadrent sa cheminée, devenue l'élément spatial central. Toutes les ouvertures entre l'existant et l'extension sont encadrées par des poutres en chênes sauvées du chantier de démolition d'une ferme voisine. Ce bois massif et vieilli marque symboliquement le passage entre l'ancien et le nouveau, laisse apparaître la matérialité des strates générationnelles.

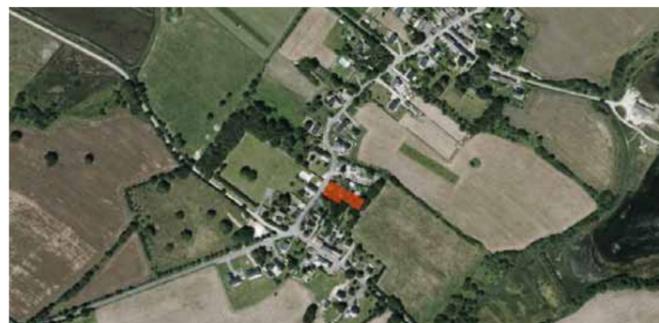
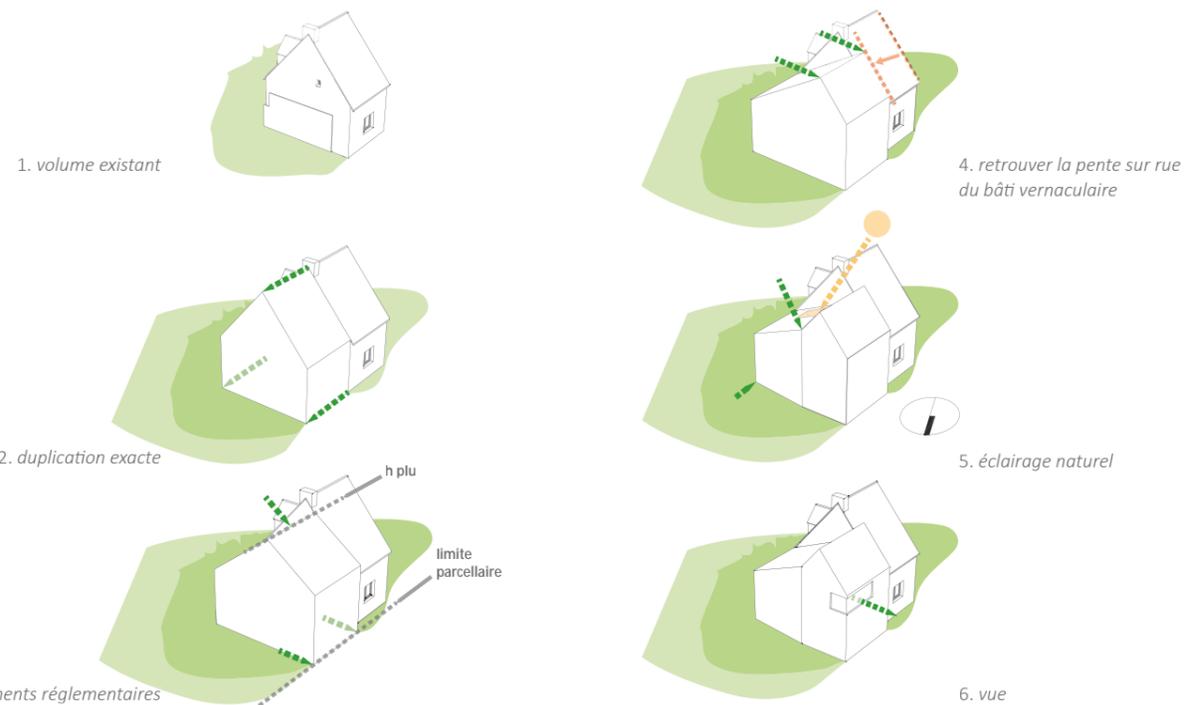
Le nouveau cheminement mis en place par le projet se traduit spatialement, dans le déploiement du volume de l'extension. Au rez-de-chaussée sont regroupés la salle de bain et les toilettes, la cuisine que sépare un bar en bois massif de la salle à manger ouverte sur toute la hauteur intérieure. Menant au

bureau de la mezzanine, l'escalier s'élargit en montant vers la vue et la lumière, pour se transformer à l'étage, par un retour à l'horizontale, en garde-corps étagère. Dans la partie ancienne, deux chambres, séparées du reste de la maison par souci d'intimité, sont distribuées de la mezzanine.

L'usage est lisible intérieurement comme extérieurement dans le dessin de l'extension. Contournant la contrainte d'orientation du site, il s'ouvre verticalement pour accueillir généreusement l'éclairage et la chaleur solaire.

Le dispositif de circulation hélicoïdale articule naturellement le déploiement volumique dont l'enveloppe est suivie et mise en évidence par le bardage bois et la disposition des ouvertures. La volonté dans le dessin du volume a été de réinterpréter le gabarit traditionnel dans lequel il s'inscrit par une écriture contemporaine plus libre.

Engagé avec une forte contrainte budgétaire, ce chantier a cherché néanmoins à être exemplaire à plus d'un titre. Son organisation sort des schémas habituels par la succession d'intervention des professionnels, d'une association de réinsertion ainsi que d'une prise en charge partielle en autoconstruction. Un souci particulier a été apporté aux matériaux utilisés, presque tous naturels (bois naturels, ardoise, chaux, réemploi des pierres de démolition) et biosourcés (isolation intégralement en laine de bois, bardage et ossature en Douglas naturel non traités). Le résultat est une maison confortable, lumineuse, ouvrant la vue sur les marais salants, où l'usage quotidien s'installe aisément dans un espace suffisant et cohérent.



à gauche contexte:
petit hameau au bord des marais salants

au-dessus schémas conceptives:
le choix du volume a émergé comme prolongement de l'existant et articulation de l'agencement interne

à droite vue sur rue

lieu: Saint-Molf / 44

type: réhabilitation + extension

MOE: KARST architecture mandataire

MOA: privée

mission: mission complète + EXE

surface: 80 m² SHON

coût travaux: 100 000 € HT

calendrier: livré en juillet 2016

distinctions: Premier Prix Régional de la Construction Bois 2017

Sélection palmarès Journées d'Architectures à Vivre 2017

Sélection palmarès Habiter Bois 2017

Sélection palmarès Prix Archinovo 2019

publications: Architectures À vivre magazine, n°96 juillet /

août 2017 p. 126

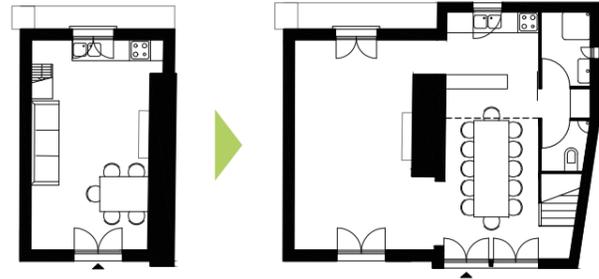
La maison écologique, hors-série n° 9 / printemps

2018 *couverture* & p. 44-45

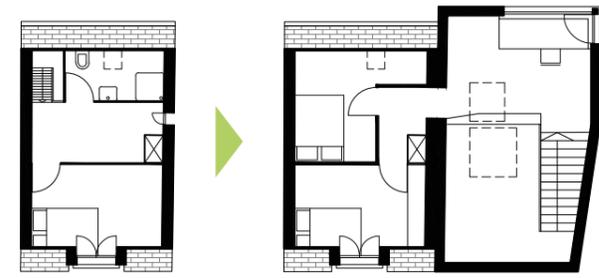
Prix National de la Construction Bois 2017, Tome 6, p. 94



PLAN RDC



PLAN R+1



à gauche plans niveaux

ci-dessous vue sur jardin, vers le sud





à gauche vue sur rue en arrivant, vers le nord

au-dessus plan de masse 1/400

au-dessous vue sur jardin, vers l'ouest





à gauche en haut façade NO sur rue

à gauche au milieu vue vers l'extension avec les poutres anciennes en chêne encadrant le passage entre l'ancien et le nouveau

à gauche en bas vue vers l'existant

ci-contre garde-corps étagère sur mezzanine

au-dessous plan de travail mezzanine avec fenêtre d'angle



CAMERA OBSCURA

CABANE DE VIGNE CINÉMATOGAPHE

La replantation d'une petite vigne familiale dans le bien nommé Vigneux-de-Bretagne a été l'occasion de remplacer le modeste cabanon la surplombant. La construction devait à la fois satisfaire l'usage immédiat d'abri de rangement et de repos ponctuel, tout en offrant la possibilité extensive d'y séjourner lors d'une nuit douce ou étoilée.

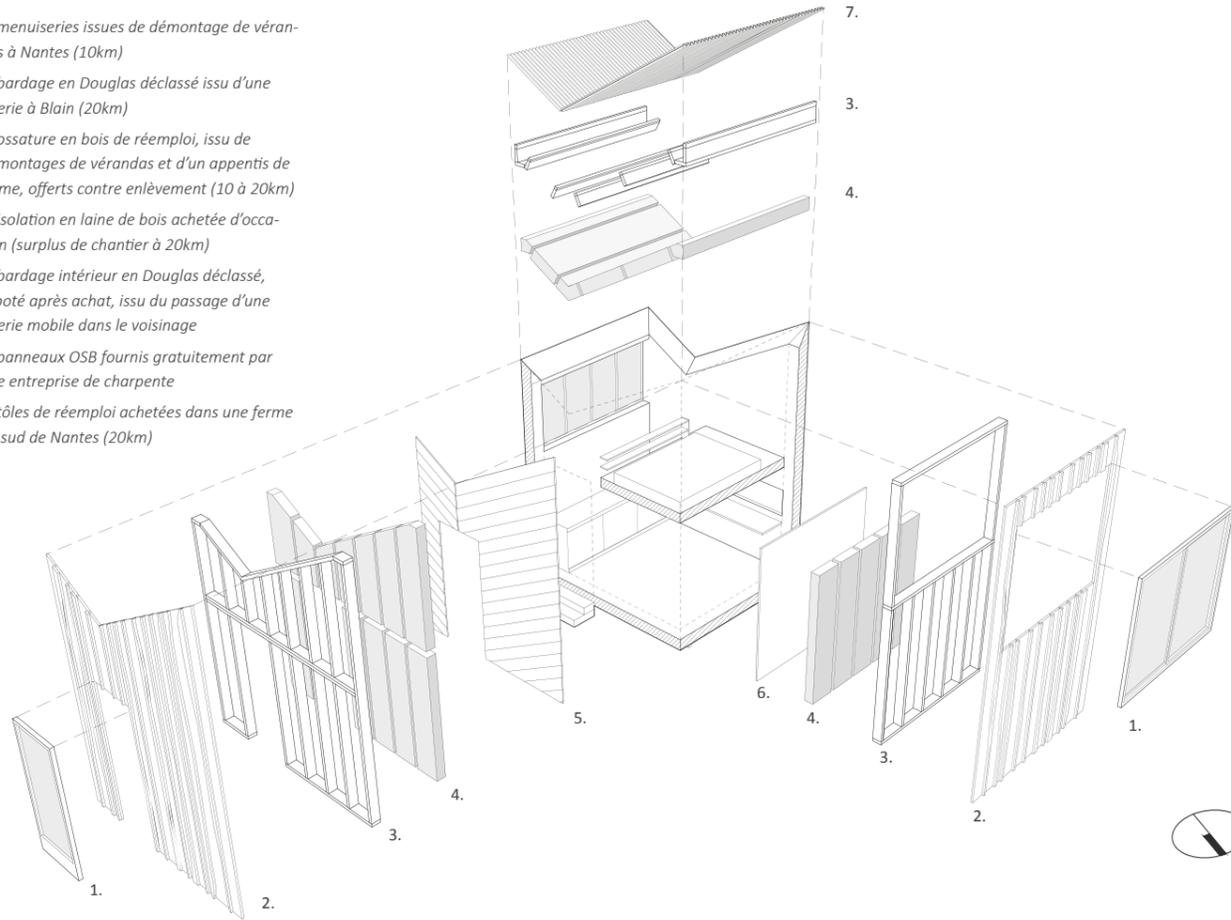
Sur ce chantier envisagé pour ainsi dire sans budget, la seule solution était une démarche expérimentale, utilisant exclusivement des matériaux de réemploi. Leur intégralité est issue du d'un rayon géographique proche. Cet effort d'approvisionnement nous a permis de limiter les dépenses essentiellement à la quincaillerie et aux membranes d'étanchéité, concrétisant un projet dont la valeur se constitue en dehors de l'économie habituelle du bâtiment. Nous avons ainsi formalisé progressivement le dessin, dans un aller-retour permanent entre matériaux disponibles et intentions architecturales.

Le défi consistait donc à réaliser, à micro échelle, un petit habitat temporaire confortable et désirable. Notre réponse matérialise un gabarit dans la même emprise au sol que le cabanon qu'il vient remplacer, 3 sur 4 mètres, mais cherchant son volume à la verticale. Les ouvertures du rez-de-chaussée sont volontairement limitées à la porte d'entrée vitrée et à une baie fixe horizon-

tale, encadrant la vue sur toute la longueur du bureau. À l'étage, en revanche, le regard en surplomb parcourt librement la vigne, les champs et les bois alentour. Après nous être hissés sur une mezzanine, en passant sous le chéneau du toit inversé, nous sommes saisis sans transition par la force immersive du paysage qui se découpe à travers une baie coulissante, sur toute la largeur et la hauteur du mur au sud-ouest. Sur le mur d'en face des vitrages fixes permettent la vue traversante sur toute la largeur intérieure.

Répondant au souhait d'agrémenter les songes des quelques nuits d'été, le volume a été réfléchi afin qu'à la baie vitrée de l'étage puisse aisément se substituer un écran, éclairé de l'intérieur par une vidéoprojection inversée, pour un visionnage en plein air. À la tombée du jour, le bâtiment s'apparente ainsi à une camera obscura à l'échelle surprenante d'un micro habitat. La vision panoptique qui glisse de l'intérieur vers l'extérieur se trouve ainsi singulièrement renversée par un dispositif architectural de concentration optique qui projette, en retour, la lumière de son propre œil de camera. La nuit venue, c'est le monde des images qui émane ainsi, à travers le cinématographe, vers le dehors, défiant ainsi le pittoresque sur son propre terrain — c'est-à-dire ce qu'il offre au regard, littéralement : ce qui peut être peint, sur une toile comme sur une pellicule.

1. menuiseries issues de démontage de vérandas à Nantes (10km)
2. bardage en Douglas déclassé issu d'une scierie à Blain (20km)
3. ossature en bois de réemploi, issu de démontages de vérandas et d'un appentis de ferme, offerts contre enlèvement (10 à 20km)
4. isolation en laine de bois achetée d'occasion (surplus de chantier à 20km)
5. bardage intérieur en Douglas déclassé, raboté après achat, issu du passage d'une scierie mobile dans le voisinage
6. panneaux OSB fournis gratuitement par une entreprise de charpente
7. tôles de réemploi achetées dans une ferme au sud de Nantes (20km)



à gauche contexte:
bocage préservé

au-dessus schéma constructif:
la recherche de qualité architecturale s'est formulée en fonction des matériaux de réemploi disponibles

à droite en haut vue de nuit :
projection cinématographique

à droite au centre vue de l'élévation latérale

à droite en bas vue intérieure

lieu: Vigneux-de-Bretagne / 44
type: construction neuve
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: privée
mission: mission complète + EXE + auto construction
surface: 12 m² SHON
coût travaux: 1 000 € HT
calendrier: livré en septembre 2017
publications: Maison & Travaux n° 290, juillet / août 2018, p. 118-119







ABORDAGE

BUREAU DU PORT ET LOCAL ASSOCIATIF

Le bâtiment abritant actuellement le bureau du port, construit en 1984, traduit à son échelle modeste, accroché à la falaise d'un site spectaculaire, des choix architecturaux que nous ne souhaitons pas effacer, mais intégrer avec cohérence dans notre intervention.

Nous proposons de prolonger la volumétrie actuelle tout en maintenant et en accentuant un des biais de la façade sur port. Le résultat est une volumétrie à double effet : elle évoque, vue de la terre (parking et village), la masse familière d'une longère, alors que vue du port et de la mer, elle présente un volume élancé, contemporain, une allure maritime.

L'ensemble du volume final sera recouvert d'un enduit sombre pigmenté dans la masse par sable d'ardoises de réemploi, issue de débris concassés. Nous cherchons ainsi à donner un caractère unitaire au bâti, en accord avec un des matériaux les plus habituels de la côte, l'ardoise des toitures. Le résultat minéral, de nuance sombre, évoque aussi les masses des falaises grani-

tiques humides ainsi que les sables noirs des plages voisines. L'enduit, à finition grattée, laissera la place, autour des menuiseries, à des encadrements en béton teinté dans la masse de la même manière, à finition bouchardée, interprétation contemporaine des embrasures traditionnelles en pierre apparente. La fenêtre d'angle, à l'emplacement du bureau de l'employé du port, crée une saillie dont le but est de fournir une protection solaire supplémentaire au plan de travail intérieur. Ce cadre sera réalisé avec le même béton teinté que le reste des encadrements des menuiseries, dont il se démarquera par une finition poncée. Le toit demeure en ardoises naturelles, avec crochets laqués noirs et gouttière nantaise en zinc également pré patiné noir.

Dans la conception de l'intérieur, le poste de travail a été l'objet d'une attention particulière. Nous pensons proposer le meilleur compromis de confort, entre angle de vue et protection solaire. L'ombre créée par la saillie du cadre en béton sera complétée par des stores textiles verticaux intérieurs, apportant un supplément de commodité et, vu de l'extérieur, une touche discrète de couleur.

à gauche contexte:
falaise granitique en front de mer

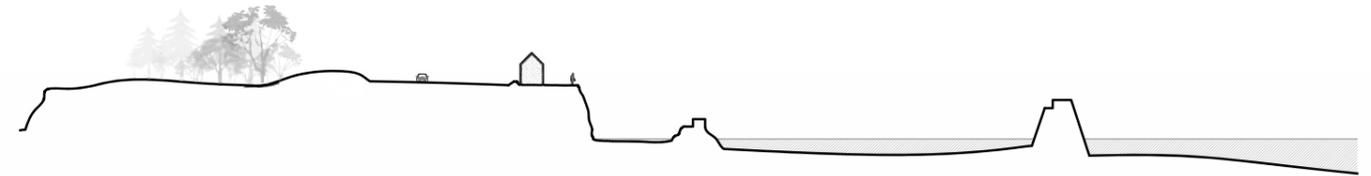
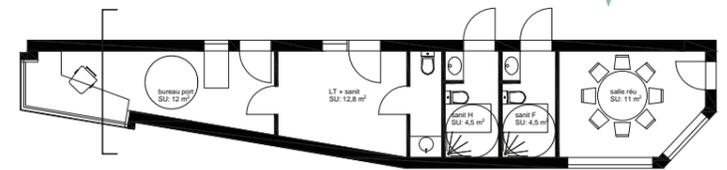
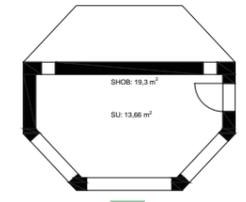
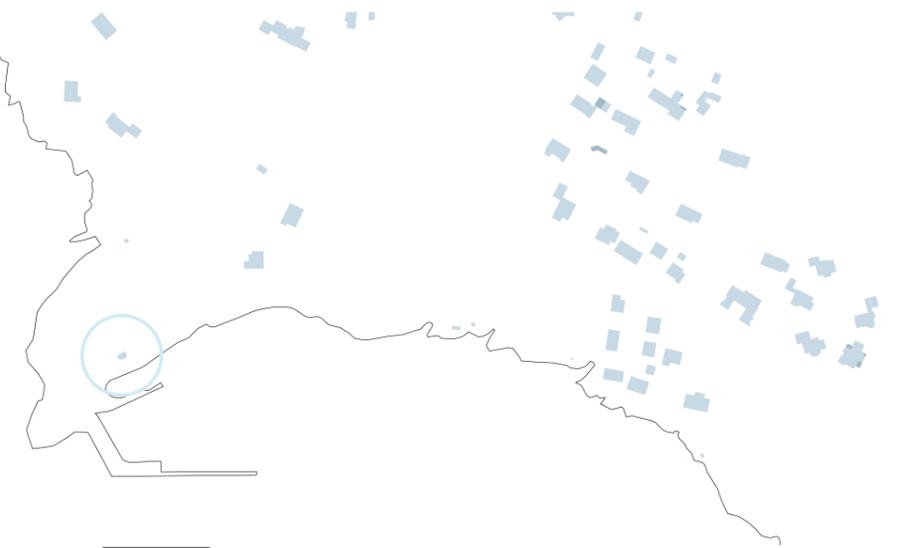
au-dessous insertion:
évoquant la proue d'un navire, la bâtiment reprend dans sa matérialité le granite des falaises et l'ardoise des toitures

à droite en haut plan de masse 1/5000

ci-contre plans de l'état initial et projeté 1/200
coupe dans le terrain



lieu: St.-Gildas-de-Rhuys / 56
type: étude bureau du port
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: Commune de St.-Gildas-de-Rhuys
surface: 50 m² SHON
coût travaux: 125 000 € HT
calendrier: étude janvier 2017



BOUNTY

RÉHABILITATION D'UN ANCIEN CORPS DE FERME POUR ACCUEILLIR UN LIEU ASSOCIATIF DE VIE ET DE CRÉATION

Au cours de nos études d'architecture, nous avons voulu créer un lieu d'expérimentations sociale et architecturale. Autour de ce projet s'est mis en place rapidement et avec très peu de formalisme un collectif hétéroclite, où les parcours de chacun étaient très différents.

À l'issue d'une longue recherche, nous avons finalement acquis un terrain très bon marché, mais non constructible, sur lequel demeuraient les ruines d'une longère en pierre sèche. Il était alors encore possible d'obtenir un permis de construire à condition d'entrer dans le cadre d'une réhabilitation, ce qui, compte tenu de l'état de dégradation du bâti, relevait d'un cas limite. Le permis finalement accepté a alors débuté un chantier expérimental difficile, car doté d'un budget extrêmement limité, mais porté par une dynamique collective forte.

Abandonnée depuis plus de 50 ans, la maçonnerie devait être en grande partie remontée. Alors qu'il eut été bien plus rapide de reprendre l'existant avec des techniques contemporaines, la logique du réemploi des pierres de l'ancienne bâtisse s'est imposée pour des raisons de coût et nous a conduits à redécouvrir la technique traditionnelle de maçonnerie en pierre sèche. Il va sans dire que la reconstruction des murs de 60 cm d'épaisseur a constitué un travail aussi laborieux que passionnant. La charpente, également auto construite, en bois Douglas sans traitement, partiellement récupéré, est dans un premier temps couverte par du bac acier lui aussi issu d'une démolition. Le chantier est conçu dès le départ comme un laboratoire des techniques alternatives de réhabilitation : dalle isolante en chaux et pouzzolane sur hérisson traditionnel posé sur champ à la main, isolation chaux chanvre, couvertines en zinc sur murs

traditionnels, approvisionnement en eau par forage et alimentation électrique par éolienne et panneaux solaires, sans branchement au réseau, etc.

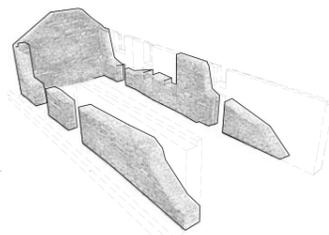
C'est aussi une expérimentation sociale, puisque travailler ensemble dans un cadre non professionnel soulève un grand nombre de questions sur l'autorité et la légitimité de l'architecte/chef de chantier face à l'initiative individuelle et à la dynamique collective.

Réalisé en autofinancement, sans emprunt, et en auto construction, ce projet a dû être pensé en termes de phases étalant dans le temps les efforts en main-d'œuvre et d'investissement. La logique évolutive de l'espace habitable et de ses usages induit de conserver le plan le plus libre et les distributions les plus neutres possibles. Aboutissement de cette démarche incrémentale, la constitution de plusieurs enveloppes isolées permettra également d'adapter le volume chauffé au niveau d'occupation. Entre les murs en pierre sèche, rénovés, à la géométrie irrégulière, l'espace habitable qui en émerge s'inscrit comme une greffe assumant la rigueur de ses procédés constructifs contemporains.

Les techniques mises en œuvre sont liées à la pratique massive du réemploi (pierre/bois/couverture/menuiseries) participant tant d'une démarche d'écoconstruction que d'économie du projet. En présentant ce projet, nous cherchons surtout à mettre en évidence la valeur non monétaire que l'architecture sait créer. Avec très peu d'investissement financier, ces vieilles pierres d'une bâtisse paysanne retrouvent leur permanence minérale dans la nouvelle vie qu'elles abritent : habitation collective, atelier de travail du bois, espace de concerts, banquets, résidences et spectacles.

ci-contre phasage:
1-2 phases constructives initiales
3-5 phases évolutives du programme

①



ci-dessous contexte:
hameau isolé

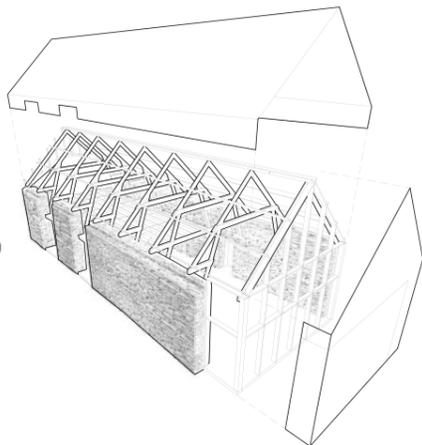
page de droite en haut intentions architecturales

page de droite en bas chantier en cours 2015

double page suivante en haut plans état final
RDC / R+1 / R+2

double page suivante avancement à l'été 2017 :
les côtés nord et est sont achevés

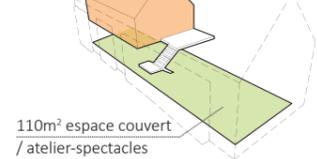
②



phases constructives initiales

60m²
hab.

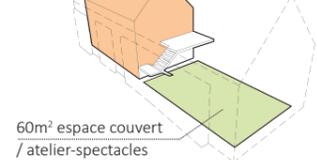
③



110m² espace couvert
/ atelier-spectacles

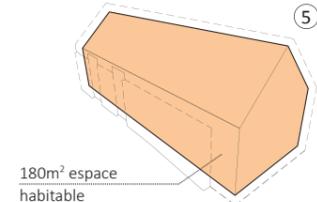
110m²
hab.

④



60m² espace couvert
/ atelier-spectacles

⑤



180m² espace
habitable



lieu: Langon / 35

type: réhabilitation complète

MOE: KARST architecture + STUDIO1984 auteurs collectifs

MOA: privée

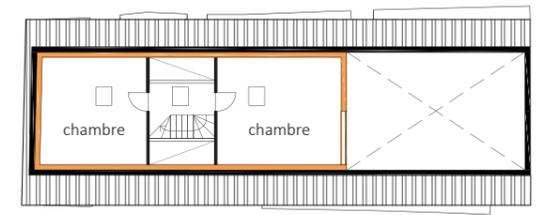
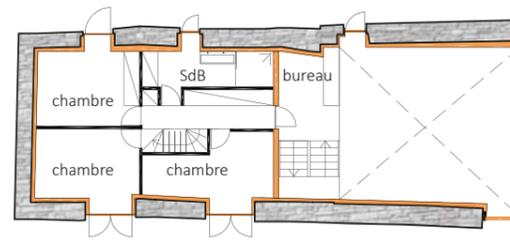
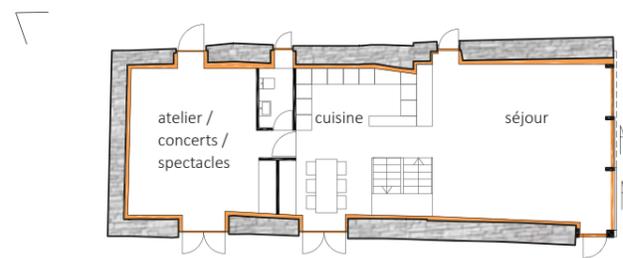
mission: mission complète + EXE + auto construction

surface: 180 m² SHON

coût travaux: 135 000 € HT

calendrier: chantier en cours





AOÛTWERK

CONSTRUCTION D'UNE CABANE DE CHANTIER

Dans le cadre de la réhabilitation lourde d'un bâtiment traditionnel rural en Bretagne, ce projet se propose de résoudre d'une manière innovante et accessible une problématique commune à de nombreux projets d'auto construction. Suite à l'achat d'une longère en ruine et en vue de sa réhabilitation et transformation en lieu de création visuelle et sonore, la première étape était la construction rapide d'une cabane de chantier. Prévue pour héberger et pourvoir aux besoins essentiels à la vie sur le site dans le cadre d'un chantier collectif, sa construction est abordée avec très peu de moyens. Le chantier accueillera des sessions de formation à l'auto construction en été, et avancera pendant le reste de l'année dans le compromis des rythmes de chacun. Ainsi, l'usage en hiver devait aussi être envisagé, avec un apport limité en chauffage.

Disposant d'un permis de construire pour la reconstruction de la ruine de longère existante, la réglementation autorise à bâtir une « cabane de chantier ». C'est donc naturellement que la pratique de la récupération et du réemploi s'est imposée pour réaliser ce petit espace à vivre de 17 m² habitables.

Si la logique particulière (auto construction, récupération, etc.) qui a permis de réduire à ce point le coût de réalisation n'est en rien généralisable, il n'en reste pas moins intéressant de montrer qu'auto construction et réemploi ne sont pas incompatibles avec une certaine recherche de qualité architecturale et d'une excellente performance thermique.

Suite à la formulation d'un besoin concret, ce projet naît d'une recherche sur les possibilités de construire un habitat thermiquement performant pour un prix minimal, et ce sans sacrifier la démarche d'écoconstruction (prise en compte de l'énergie grise et des conditions de production). D'une manière

similaire à plusieurs projets présentés précédemment, sa forme architecturale même émane des possibilités offertes par les matériaux récupérés en amont de la démarche de conception. En effet, la structure primaire ainsi que la couverture proviennent d'un même hangar agricole effondré, démonté sur une parcelle vouée à un projet de construction.

Les palettes de distribution annuelle de l'annuaire téléphonique des pages jaunes sont disponibles gratuitement en quantité considérable. Elles ont servi pour fixer les ballots et, une fois démontées, au bardage intérieur. La paille ramassée sur le champ immédiatement voisin de la parcelle s'impose comme isolant en raison de son coût (30€ le m²) et de ses performances considérables. Les ouvrants et les double-vitrages fixes ont été glanés dans différents chantiers de démolition. Le travail de projet à proprement parler, consiste alors à explorer les possibilités qu'offre cette matière première limitée en quantité et en dimension.

Le cadre législatif impose une emprise maximale de 20m² shob alors que les besoins en surfaces habitables sont importants. Un travail d'optimisation est donc mené parallèlement et aboutira à la création d'un espace de couchage en mezzanine. Anticipant la fin du chantier, la réversibilité du site a été intégrée à la réflexion : la cabane est facilement démontable, repose sur des fondations légères alors que la paille, qui représente le volume principal de matière, est biodégradable. Pour nous, l'intérêt principal de cette réalisation est d'avoir apporté la preuve qu'avec suffisamment de détermination, lorsque l'effort compense le manque de moyens, une solution fonctionnellement et techniquement aboutie peut être trouvée sans délaissier la qualité architecturale.

lieu: Langon / 35

type: construction neuve sur fondations légères

MOE: KARST architecture + STUDIO1984 auteurs collectifs

MOA: privée

mission: mission complète + EXE + auto construction

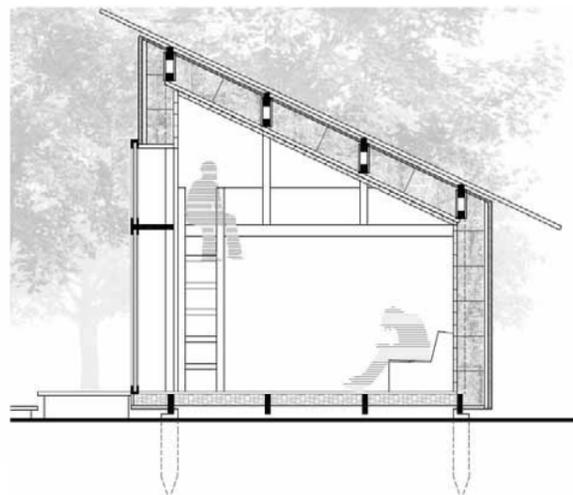
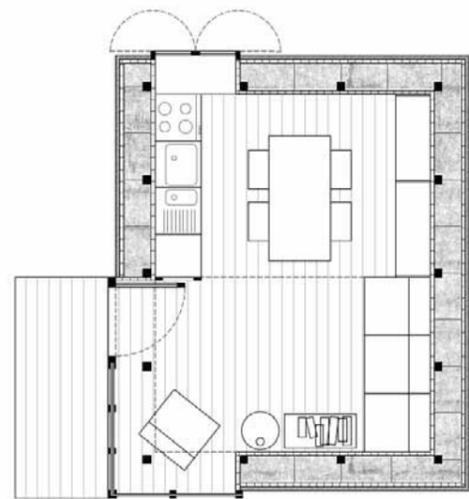
surface: 20 m² SHON

coût travaux: 3 000 € HT

calendrier: livré en juillet 2015

publication: Maison & Travaux, n° 290- juillet / août 2018

p. 122 - 123



à gauche contexte:
hameau isolé

au-dessus plan et coupe 1/100

à droite vues du chantier participatif de construction paille



MUNDUS

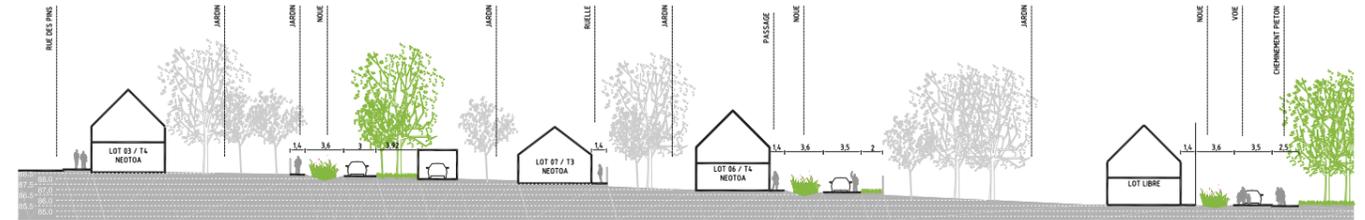
ÉTUDE URBAINE ET MAITRISE D'ŒUVRE POUR L'AMÉNAGEMENT D'UN LOTISSEMENT EN CENTRE-VILLE DE TRESBOEUF

La volonté de la municipalité de Tresboeuf soutenue par le CAUE et le conseil général d'Ille-et-Vilaine, de réfléchir « sur la densification du centre bourg et l'aménagement d'un certain nombre de parcelles pour limiter le mitage de la campagne », nous donne l'occasion de poursuivre notre recherche d'alternatives crédibles au modèle pavillonnaire qui a fait tant de dégâts dans ce département.

La nécessité de protéger l'espace agricole de l'étalement urbain et de renforcer les centralités villageoises trouve dans ce projet d'aménagement des réponses concrètes et réalistes. La trame bocagère préservée confère à ce territoire une identité forte qu'il s'agit de conforter.

La situation privilégiée du projet dans sa double relation avec le village existant et l'espace agricole permet d'envisager une grande richesse de liens et des par-cours diversifiés.

La phase d'analyse et de diagnostic nous a conduit non seulement à étudier les possibilités spatiales et environnementales du site, mais également à entrer plus avant dans l'économie locale du logement en rencontrant entre autres, des bailleurs sociaux pour élaborer une stratégie d'aménagement véritablement pertinente (nombre de logements/typologie/sociologie des potentiels nouveaux arrivants/possibilités de financement, etc.).



ci-contre vue axonométrique
au-dessous contexte: proximité immédiate du centre bourg bordant des terrains agricoles
page à droite plan et coupe urbaine



41 | KARST architecture

lieu: Tresboeuf / 35
type: étude urbaine
MOE: STUDIO 1984 mandataire / KARST architecture co-traitant / Ateve ingenierie BET VRD co-traitant
MOA: Commune de Tresboeuf
surface: 500 m² SHON
coût travaux: 112 000 € HT
calendrier: étude livrée / MOE phase DET



LIMBUS SYLVA

EXTENSION EN BOIS DANS LES BOIS

Le bois entoure de son soufflé frais et terreux les quelques maisons serties dans son orée. Les vieux chênes filtrent la lumière du sud, leurs rameaux projettent des ombres effilées sur leur image inversée, transformée, domestiquée : ma maison en bois.

Le passage du temps, insaisissable sur la croissance d'un chêne, laisse plus facilement son empreinte sur l'humain qui le coupe. L'âge pousse vers la prévoyance. Cette maison reçoit une extension, car ses propriétaires, en prévision d'une diminution de mobilité, souhaitent pouvoir vivre de plain-pied avec la forêt.

Le programme est simple : buanderie, dressing, pièce d'eau et cham-

bre ouverte au sud et à l'ouest vers le bois. Tout est à sa taille nécessaire, sans dépense inutile. Le plan traduit rationnellement la simplicité de la demande. En revanche, le volume élabore discrètement, dans l'intimité du jardin arrière, un discours plus imaginaire et audacieux. Il donne corps au plan rectangulaire en portant l'abri sur un faîtage diagonal, inclinant différemment en haut de chaque façade la rive dissimulant un chéneau encastré.

Réalisée en matériaux naturels, ossature bois, isolation en laine de bois, toiture en zinc, la construction tend vers la proximité intangible entre Nature et nature, le monde humain qui la transforme. La métamorphose permanente du monde à la suite du passage de l'homme correspond ici à la formulation d'une culture constrictive de l'équilibre entre besoin, désir et matériaux.

lieu: Saint-Molf / 44

type: extension résidence principale

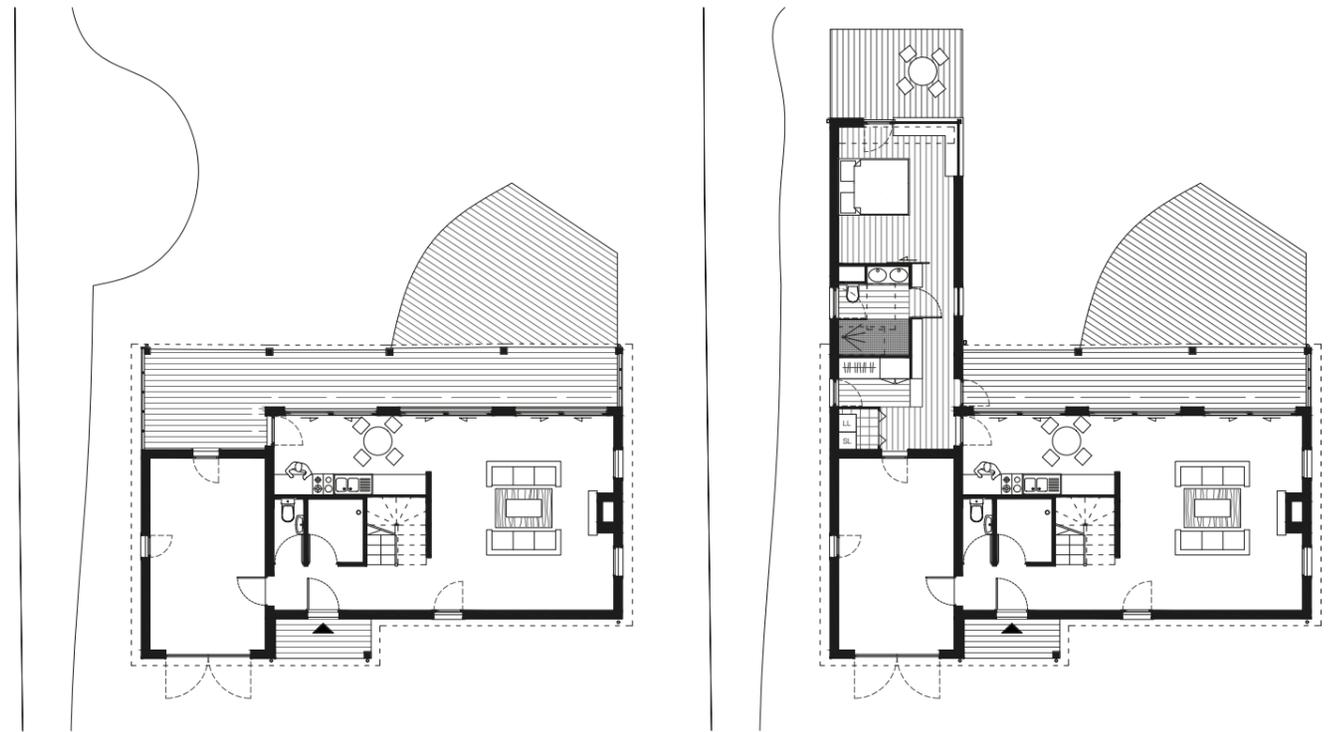
MOE: KARST architecture

MOA: privée

surface: 40 m² SHAB

coût travaux: 60 000 € HT

calendrier: livré en septembre 2019

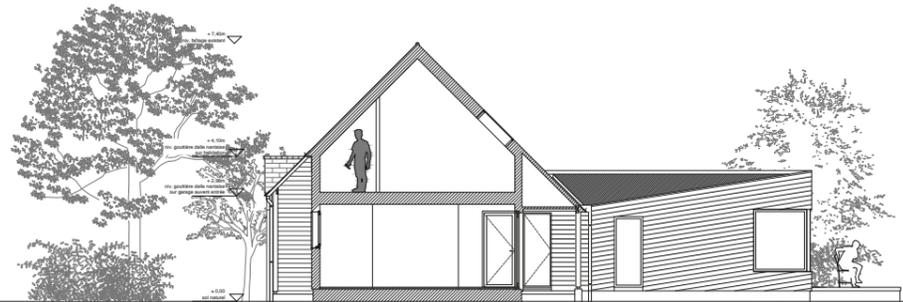
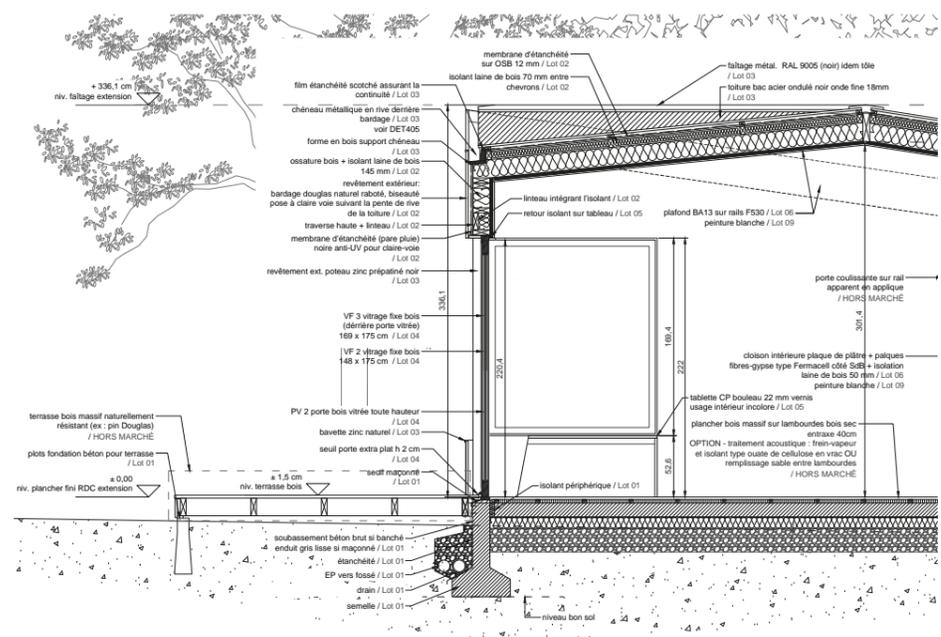


à gauche contexte:
hameau à l'orée du bois

au-dessus plan rdc 1/200
plan r+1 1/200

au-dessous
le projet s'étire vers la forêt et s'ouvre au sud vers
les grands arbres dont la matière transformée lui
donne corps







NAÏADES

SURÉLÉVATION EN BOIS D'UNE MAISON PAYSANNE

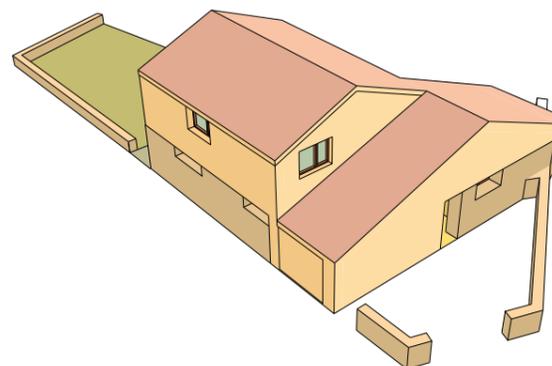
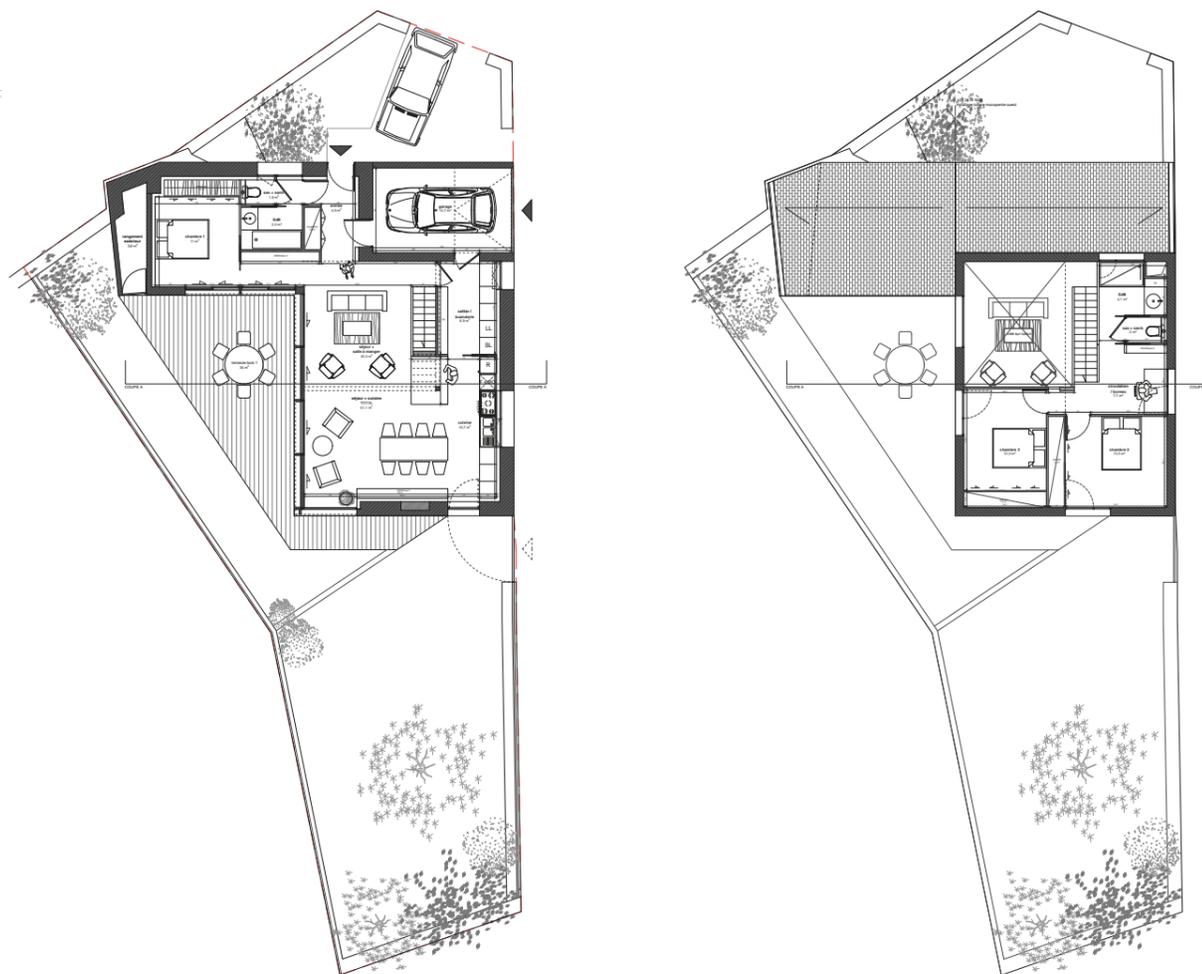
Le projet porte sur la réhabilitation d'anciens volumes annexes d'une maison, en vue de leur conversion en habitation. Il s'agit d'une bâtisse vernaculaire, dans une position de centralité et d'antériorité dans ce qui était, il n'y a pas si longtemps, un hameau. Sa forme actuelle est issue de modifications successives afin de l'adapter à la transformation des usages. Nous pouvons lire les traces de son passé dans les nombreux murs subsistant en maçonnerie traditionnelle. Nous avons cherché à préserver et mettre en valeur autant que possible cet héritage du lieu, en proposant un projet qui tire profit de cette continuité. Les murs traditionnels ont été presque entièrement conservés, y compris sur rue, où l'accident parcellaire d'un angle saillant nous a incités à nous inscrire dans la volumétrie existante, maintenant la même présence urbaine.

L'entrée de la maison se fait au nord, ouvrant d'emblée la perspective dans la profondeur du volume, avec le regard qui s'échappe jusqu'au pommier

er au fond du jardin. La partie de la parcelle au nord sera aménagée avec des plantations adaptées, conformément à sa situation dans le contexte urbain, mais aussi symboliquement, comme premier lieu d'accueil de la maison.

À part les pièces de service, la cuisine et le cellier, l'ensemble des espaces sont ouverts sous rampants, créant une respiration spatiale salutaire dans cette parcelle étroite. L'entrée bénéficie d'un statut particulier, avec un plafond plus haut que la salle de bains attenante pour marquer symboliquement l'accueil. Le garage peut accueillir une mezzanine de stockage sous toiture. Comme son implantation constitue une dérogation au règlement d'urbanisme, nous avons choisi, de commun accord avec la mairie, de limiter spatialement sa présence, le volume de la surélévation ne se prolongeant pas au-dessus.

La maison s'ouvre sur le jardin, à l'ouest et au sud, par une terrasse généreuse créant l'interface entre l'intérieur et l'extérieur : l'ensemble des pièces du rez-de-chaussée se prolongent à travers cet espace vers l'extérieur.



page de gauche plans:
RDC & R+1

cette page, à gauche contexte:
hameau à l'orée du bois

au-dessus vue intérieure:
le projet s'ouvre intégralement en volume comme
en façade vers le jardin au sud

au-dessous insertion:
le volume de la surélévation vient simplifier et ap-
porter de la cohérence aux éléments bâtis existants.
les murs anciens sont mis en valeur comme socle de



lieu: Vertou / 44
type: extension résidence principale
MOE: KARST architecture
MOA: privée
surface: 122 m² SP
coût travaux: 220 000 € HT
calendrier: études en cours



BLOCKHAUS

SURÉLÉVATION EN PAILLE D'UN BUNKER POUR Y INSTALLER UN LIEU DE CRÉATION ASSOCIATIF ET PLURIDISCIPLINAIRE SUR L'ILE DE NANTES

Le programme et le site bien particuliers de ce projet sont l'aboutissement d'une volonté d'aménagement sachant reconnaître dans les usages innovants, dans les programmes atypiques et la convivialité qu'ils peuvent encourager, un paramètre essentiel du dynamisme d'une ville, et de sa qualité de vie. À la recherche du plaisir d'usage dans cette perspective ouverte par la municipalité, notre réflexion distingue la profondeur de champ adéquate où se profile une vision novatrice des lieux culturels. La réponse qui en émerge matérialise un lieu de vie ancré dans la contingence minérale de son histoire, mais à l'écoute des pratiques sociales émergentes, ouvert au monde, au service des activités qu'ils accueillent.

Le fil conducteur de notre réponse est la production d'une architecture de qualité, structurée par des solutions techniques à la fois simples et exemplaires aussi bien en termes de coût environnemental que de coût financier. L'intégration de l'énergie grise dans le bilan des consommations énergétiques du bâtiment, nous mène à choisir des matériaux ayant subi le moins de transformations possible, produits localement et rapides à mettre en œuvre. C'est également cette préoccupation qui nous conduit naturellement vers le réemploi. Face à la nécessaire transition environnementale que traverse la société, nous considérons ce projet, bientôt un des bâtiments emblématiques du quartier de la Création et lieu privilégié de sociabilité, comme programme symbolique et manifeste d'une écologie en renouvellement.

La performance technique et l'exigence écologique, loin d'entraver l'innovation architecturale, doivent permettre la création d'un bâtiment singulier, exprimant l'originalité de son programme. La volumétrie particulière du blockhaus appelle une intervention volontaire et une architecture ambitieuse. L'extension se pose avec légèreté sur ce socle minéral exprimant par contraste une matérialité naturelle. La façade en chaume taillé à bord vif entretient un dialogue ironique avec les lignes fortes de son socle. Les principes du bioclimatisme inspirent des façades très différenciées, et offrent au bâtiment de larges ouvertures vers la vue et la lumière au sud. Le système constructif mêlera préfabrication en atelier, limitant fortement les délais de mise en œuvre, et assemblage modulaire sur chantier, répondant aux contraintes structurelles de mise en charge progressive sur site.

ci-contre insertion:

habillée en chaume taillé à bord vif, la surélévation reproduit en miroir, avec une légère déformation, le volume massif du blockhaus

au-dessous contexte:
centre ville métropolitain

lieu: Nantes / 44

type: étude espace associatif

MOE: KARST architecture mandataire

MOA: SAMOA

surface: 110 m² SHON

coût travaux: 65 000 € HT

calendrier: étude 2017



TOUR-TAN

SALLE MULTIFONCTIONS EN SITE OCCUPÉ

Sur la côte nord de la Bretagne, à proximité immédiate du pôle économique de Saint-Brieuc, la commune de Ploufragan connaît une dynamique urbaine remarquable. Les champs et les vergers de 1950 ont été en grande partie remplacés par un tissu pavillonnaire, renforçant, dans ce cas, la fonction structurante du centre.

Concrétisant le choix de la municipalité d'appuyer le dynamisme du centre-ville, le projet doit s'insérer en site occupé, la salle actuelle étant maintenue en activité pendant les travaux. Dans l'esprit de ce phasage nécessaire, l'organisation intérieure se déploie en longueur, suivant la contrainte de l'espace disponible, et anticipe la suppression en fin de projet de la salle actuelle en s'ouvrant généreusement vers la ville et ses usagers.

Le béton de site proposé pour matérialiser le volume cherche à se rapprocher des textures et couleurs du bâti vernaculaire du centre de la commune. Le toit en zinc naturel sera surplombé d'un luminaire servant à la fois d'éclairage zénithal et d'aération naturelle.

Cet élément distinctif de la salle des fêtes laissera rayonner l'illumination intérieure lors des usages nocturnes, faisant savoir discrètement la tenue d'un événement. Il rappelle par cette présence brillante les signaux envoyés par les phares de la côte proche. La fonction maritime prévenante, indiquant le havre ou marquant le danger, devient un signe d'accueil, l'invitation sociale à la rencontre.

lieu: Ploufragan / 22
type: étude salle multifonctions
MOE: KARST architecture mandataire
MOA: Commune de Ploufragan
surface: 300 m² SHON
coût travaux: 630 000 € HT
calendrier: étude janvier 2017

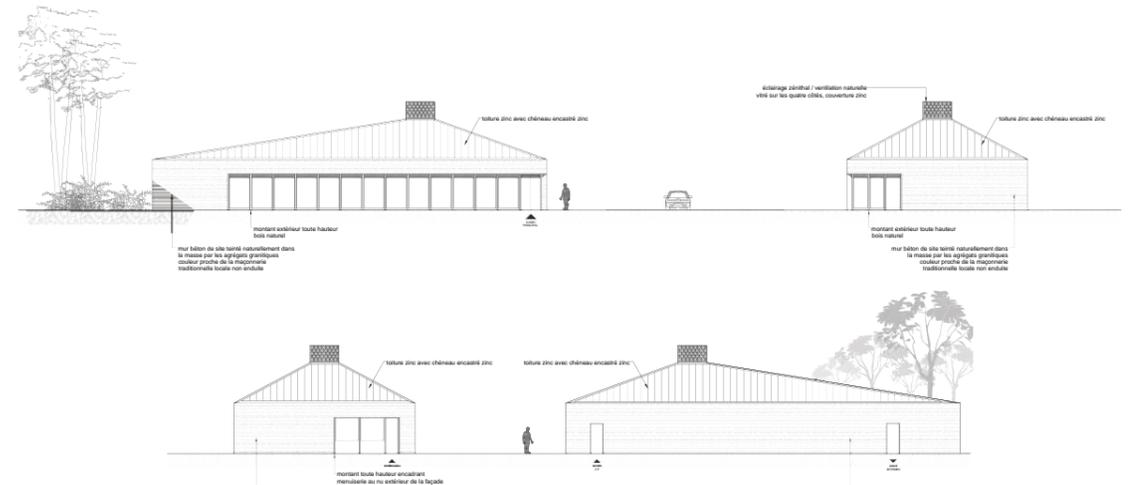


à gauche contexte:
proximité immédiate du centre bourg

au-dessous insertion:
le projet propose la mise en oeuvre d'un béton de site reflétant les qualités des maçonneries traditionnelles en schiste et granite rose

à droite en haut plan rdc 1/500
plan de masse 1/1000

ci-contre façades 1/1000



CANTUS LUPUS

RÉHABILITATION D'UNE MAISON EN CAFÉ ASSOCIATIF ET CONSTRUCTION D'UNE SALLE D'ACTIVITÉS CULTURELLES ATTENANTE

La municipalité de Chanteloup, petite commune dans la banlieue résidentielle rennaise lointaine, a décidé de soutenir l'initiative d'un collectif d'habitants de s'organiser en association afin d'ouvrir un café. Pour ce faire, la mairie a acquis la maison en pierre qui lui fait face dans le centre du bourg et a décidé de compléter le programme par une petite salle des fêtes. L'échelle réduite de la commande et le montage inhabituel de l'opération, mêlant administration et initiative locale, nous ont incités à répondre. Par nos principes et nos engagements quotidiens, nous sommes particulièrement attachés aux démarches d'organisation associative qui donnent corps à une sociabilité désirable à petite échelle.

Le programme envisagé présente la double caractéristique de proposer à la fois un lieu d'échanges et de rencontre agréable pour les habitants. Il est ainsi, simultanément, un outil au service des associations locales et une salle accueillant les événements rythmant la vie culturelle de la commune. Malgré sa taille modeste, la valeur sociale de ce projet est considérable, car il est appelé à devenir un lieu incontournable de la qualité de vie du village, du plaisir d'y habiter. La richesse des usages envisagés en témoigne : différentes cours et activités, exposition, projections, épicerie de produits locaux, concerts, théâtre, lectures, spectacles de magie et ainsi de suite.

L'équipe municipale a su encourager une initiative essentielle à la création et au maintien du lien social indispensable à toute communauté. L'envie partagée et la volonté municipale se rencontrent ainsi pour reconnaître dans les manifestations publiques, dans les moments de convivialité, le support essentiel du commun, du vivre ensemble.

Pour accompagner et matérialiser cette détermination, l'extension abritant la salle des fêtes installera un repère visuel accueillant et harmonieusement inscrit dans le paysage. Nous tirerons ainsi le meilleur profit pour la commune du choix d'investir un bâtiment vernaculaire, dans une situation exceptionnelle, à la fois dans le centre du bourg et première bâtisse visible d'une des routes principales. Cette arrivée par le nord débouche directement sur la

place de la mairie et de l'église, sans transition de zone pavillonnaire ou d'activités. L'opportunité remarquable de construire dans un tissu rural quasiment inchangé depuis un siècle, près d'une église de 1750, est pour nous un enjeu de respect et de finesse dont la réponse se doit d'être exemplaire.

Le site est entouré d'un paysage construit vernaculaire du côté du bourg, alors que la vue s'ouvre sur une campagne agricole. Nous avons fait le choix en conséquence d'un dessin simple, prolongement et développement de la maison existante. Le volume projeté s'encadre à la fois, par son toit à double pente, dans le registre des maisons traditionnelles et, par son gabarit, dans la typologie familière des hangars agricoles. Donnant suite à l'invitation de ce contexte privilégié et du programme proposant un aménagement chaleureux et convivial, le traitement paysager prolongera les qualités du bâtiment vers l'espace public. La terrasse, l'ouverture sur la place de la mairie, les cheminements ainsi que l'entrée de la salle sur la rue des Sports seront autant d'éléments inséparables du projet architectural.

En lien avec sa fonction principale, nous avons attentivement étudié la forme, inséparable de son usage, afin d'obtenir un bon résultat acoustique. Un volume simple, rectangulaire, a été déformé et décalé afin de retrouver un alignement sur rue et de prolonger, en même temps, le faitage et le pan de toiture existant. Un volume plus bas, plus discret, fait la transition entre les deux parties du programme, l'ancien et le neuf. Ce volume articule l'ensemble du projet, accueillant l'entrée et la distribution ainsi que les espaces de service.

Dans un contexte de la commande comme celui-ci, agrégeant l'encadrement municipal à l'initiative associative, nous veillons à intégrer dans la conception tous les scénarios d'usages. L'étude de ces possibilités permet de dégager autant de paramètres de flexibilité fonctionnelle des futurs espaces afin de les investir de qualités et de fonctions évolutives. Nous proposons ainsi de construire en amont, avec les futurs usagers, un lieu adapté à leurs besoins.

lieu: Chanteloup / 35

type: réhabilitation en café associatif & extension pour salle festive

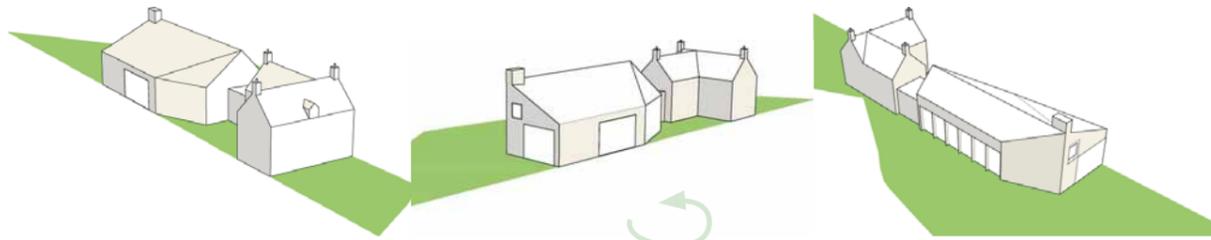
MOE: KARST architecture mandataire

MOA: Commune de Chanteloup

surface: 60 m² SHON réhabilitation + 125 m² SHON extension

coût travaux: 220 000 € HT

calendrier: retenu pour offre novembre 2017



à gauche contexte:

en haut plan Cassini- XVIIIème, la route vers le N n'existait pas encore, ce qui pourrait expliquer, avec le cours d'eau, l'absence de développement du bourg de ce côté

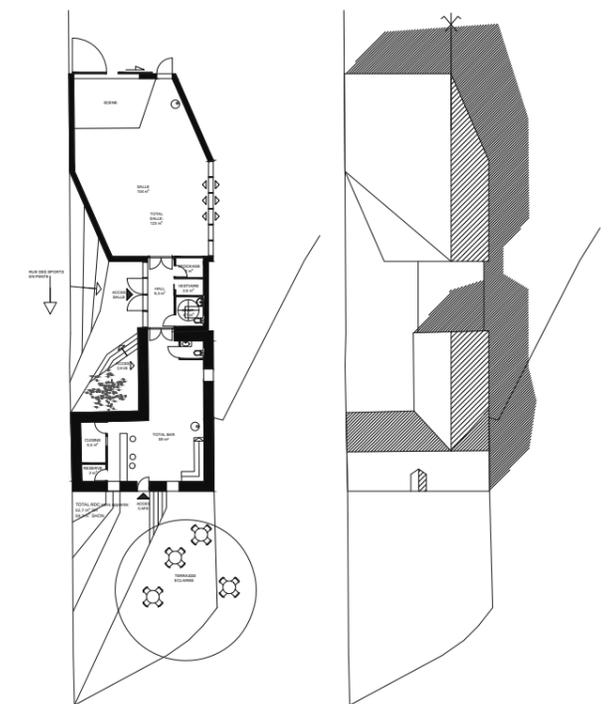
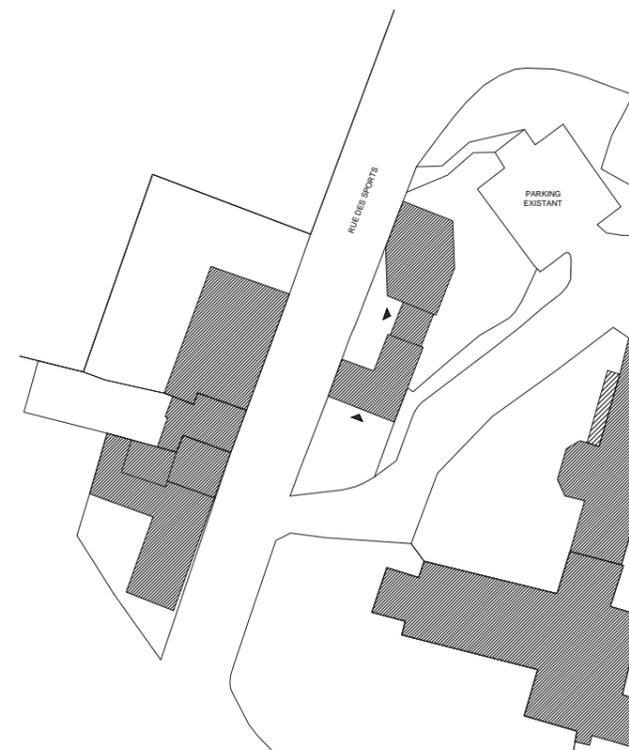
en bas centre bourg inchangé, comparaison 1950 / aujourd'hui

au-dessus études volumiques rotation sens trigonométrique

à droite en haut plan de masse 1/5000 la maison à réhabiliter ponctue l'entrée dans le bourg par le N

à droite au milieu plan de masse 1/1000 plan rdc et plan toiture 1/500

double page suivante vue de l'entrée du bourg





BIS REPETITA PLACENT

EXTENSION DE RESTAURANT ET OUVERTURE DES PLAISIRS D'USAGE

Le restaurant municipal actuel se trouve sur un axe du centre-bourg, au départ de l'église, créée dans l'après-guerre, comme il en ressort de la comparaison des photographies aériennes ci-dessous. Le boisement au nord date également, en grande partie de cette époque. Par le développement résidentiel de l'est du centre, le site se trouve actuellement dans une position stratégique, dont la centralité se renforcera certainement pendant les années à venir.

L'emplacement du projet dans l'axe de l'église de la première moitié du XIXe siècle, dont les parties basses de la maçonnerie de la nef remontent bien avant, est pour nous un enjeu de respect et de finesse dont la réponse se doit d'être exemplaire. Le site est entouré d'un paysage construit vernaculaire du côté du bourg, alors que la vue s'ouvre sur une campagne agricole et boisée au nord. Nous avons fait le choix, en conséquence, d'un volume simple, reprenant le gabarit des salles existantes, lui-même inspiré de la typologie vernaculaire. Nous concevrons notre réponse au programme avec l'objectif de l'encadrer, par son toit à double pente, dans le registre des maisons traditionnelles -proche également des typologies familiales des hangars agricoles-, tout en apportant les qualités spatiales et le plaisir d'usage renouvelé de l'architecture contemporaine.

L'implantation du bâtiment à l'écart de la limite parcellaire au nord

ainsi que de la garderie à l'ouest permettra d'ouvrir le nouveau volume sur l'ensemble des façades: à l'est, nous proposons une baie vitrée généreuse ainsi qu'un vitrage d'angle, permettant d'avoir de la lumière naturelle pendant toute la matinée. La façade sud sera vitrée à l'angle sur rue, ainsi que sur le patio nouvellement créé et aménagé, offrant ainsi, à midi, une lumière directe plus mesurée, mais bien présente. À l'ouest, nous préservons la continuité visuelle de la Place de l'Union vers le bois au nord, sans raboter inutilement la terrasse existante à l'arrière de la garderie. Nous laissons ainsi entrer la lumière de l'après-midi dans la nouvelle salle et profitons du retrait avec la limite parcellaire pour ouvrir également au nord, vers le bois, introduisant une qualité de paysage indéniable. La salle bénéficiera ainsi d'un éclairage naturel généreux et savamment dosé tout au long de la journée, ainsi que d'une vue salubre sur un espace naturel de qualité.

Urbanement, nous proposons un ensemble cohérent, respectant les hauteurs et matériaux existants tout en complétant au nord la volumétrie du restaurant. L'implantation proposée crée une vraie façade urbaine à l'est, dissimulant la vue morose sur les espaces techniques du restaurant par la création d'un pignon au dessin contemporain apportant une variété architecturale au voisinage.

lieu: Erdre-en-Anjou / 49

type: extension restaurant municipal & création salle polyvalente

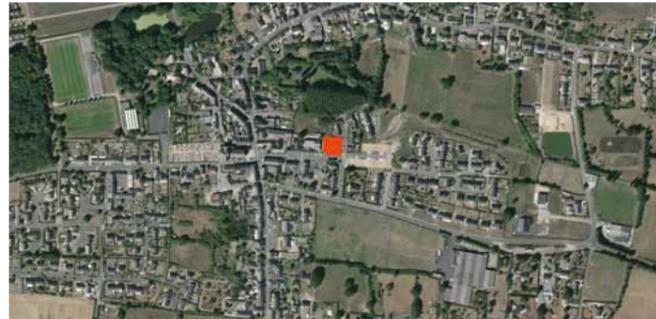
MOE: KARST architecture

MOA: Commune d'Erdre-en-Anjou

surface: 200 m² SU extension

coût travaux: 360 000 € HT

calendrier: concours 2018



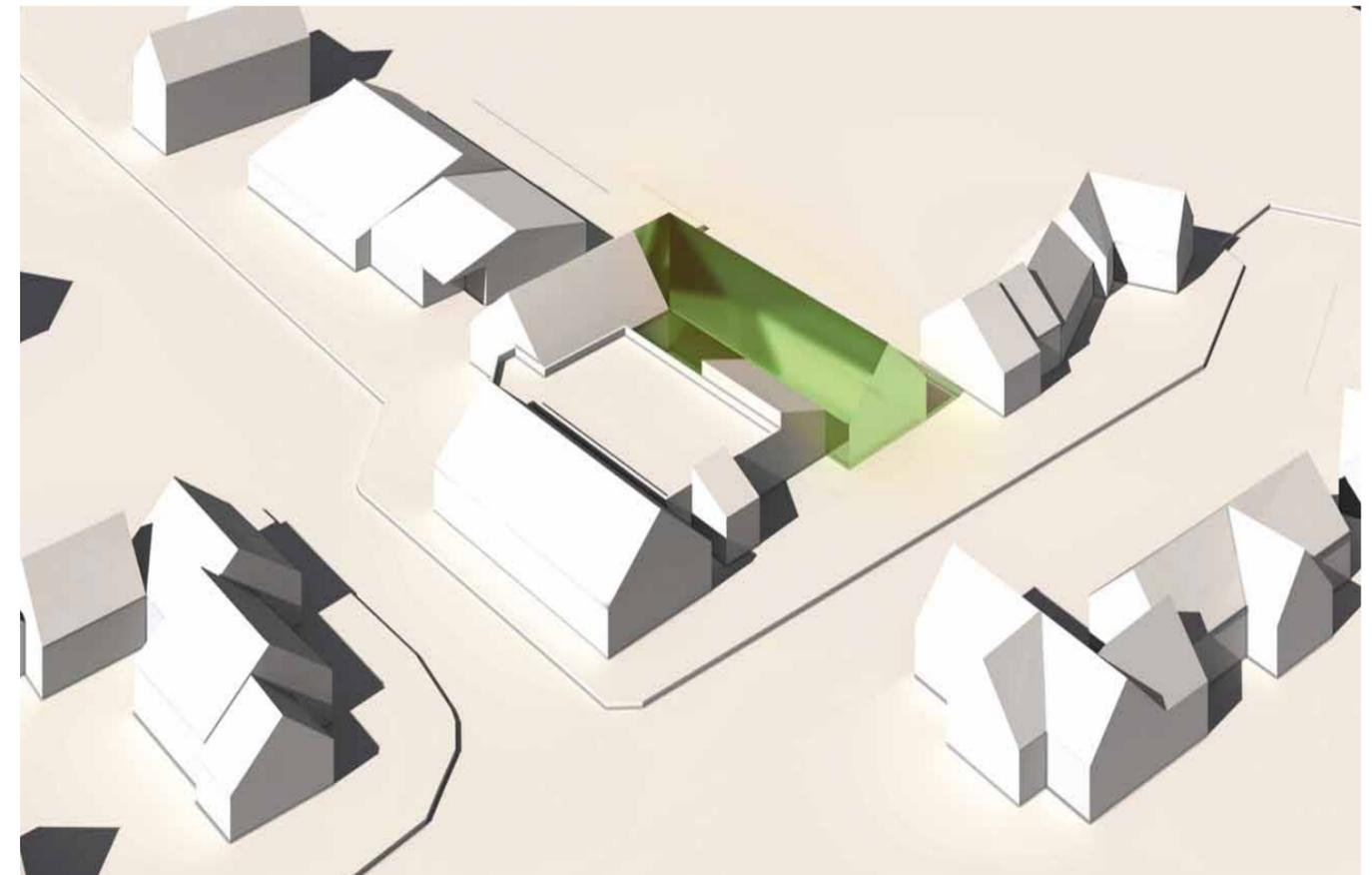
à droite morphologie urbaine:
bâtiment existant à proximité du tissu vernaculaire du centre-bourg

au-dessous axonomie:
le projet s'inscrit dans les gabarits des immeubles existants

à gauche, centre contexte:
près du centre d'un hameau ayant connu un développement récent rapide

à gauche, en bas plan de masse:
structuration fonctionnelle et paysagère

double page suivante
vue depuis le rue du Petit Brionneau





WADI

EXTENSION ET RÉNOVATION THERMIQUE DE SALLE MUNICIPALE

La salle municipale actuelle se trouve sur l'axe principal du centre-bourg, délimité par l'Église Saint-Martin de Tours, à l'est, et le pont sur la Vendée, à l'ouest. Cette route correspond à un ancien gué de la Vendée, dont le bourg a hérité son nom et sa morphologie urbaine. En effet, les habitations se sont amoncelées avec le temps dans ce point de passage stratégique à la sortie du marais poitevin, au point de dépasser la taille du bourg situé plus au nord dont il a hérité la deuxième partie de son nom. Le tissu urbain était déjà fixé au XVIII^e siècle. Par la suite il a peu évolué, restant inscrit dans un découpage foncier agricole dont témoignent les parcelles longues et étroites du centre.

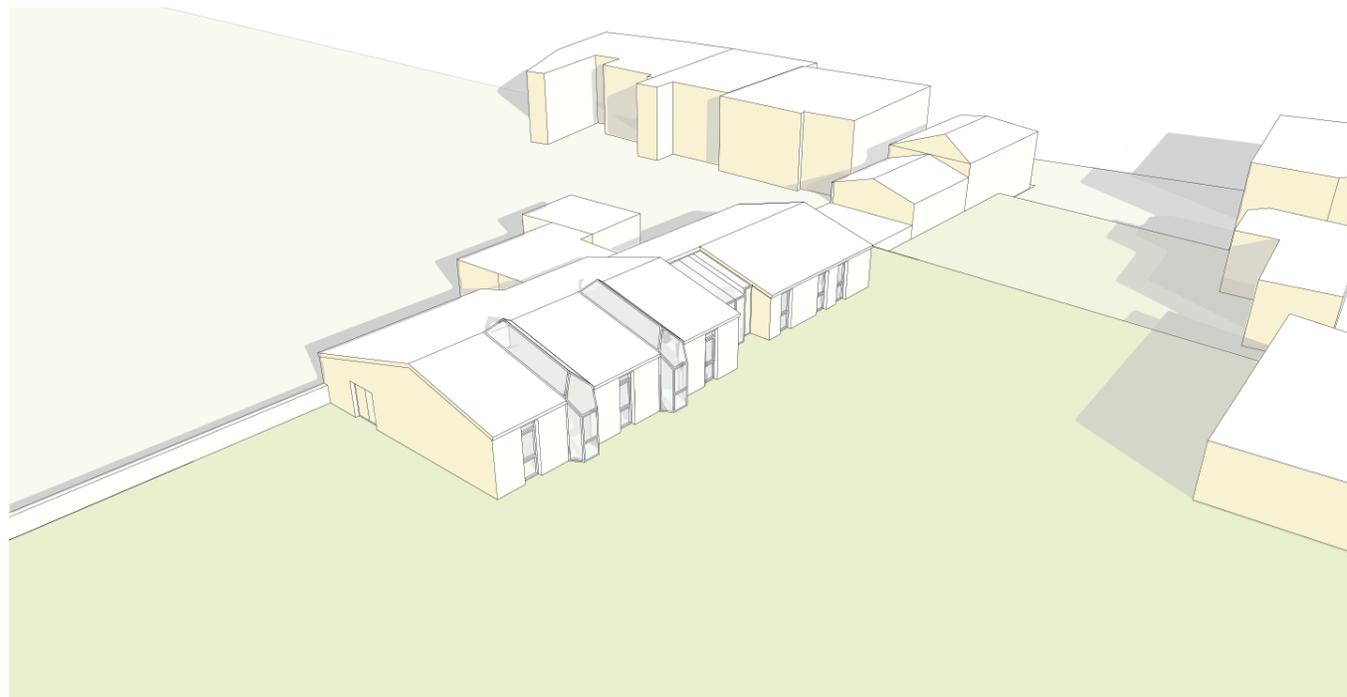
La parcelle du projet présente les mêmes caractéristiques, prolongeant dans un axe nord-sud, perpendiculaire à la rue de l'Église, les deux bâtiments de la mairie. La morphologie du bourg a été complétée par un développement plus récent en lotissement, au sud-est, rompant avec la logique typologique historique, comme il en ressort de la comparaison des photographies aériennes ci-dessous. Ces nouvelles constructions referment une importante parcelle agricole, jouxtant le site de projet, dans une position stratégique, dont la centralité se renforcera certainement pendant les années à venir.

L'extension prolonge le volume existant au long de la nouvelle place haute, dans un souci de continuité et d'adéquation au contexte. Le choix constructif de l'ossature bois limitera les nuisances et délais de chantier. Un bardage

bois fin unifiera visuellement l'ensemble de la volumétrie, créant ainsi une continuité urbaine de typologie et de matériaux, à laquelle nous apporterons un dessin contemporain. Le projet sera complété par une terrasse bois extérieure pour chacune des salles, permettant de profiter, aux beaux jours, de la situation en retrait de la rue principale, à l'ombre des vieux et jeunes arbres.

Le dysfonctionnement thermique sera corrigé par la suppression des ouvertures en toiture, tout en apportant des qualités architecturales nettement plus généreuses. La diminution de l'apport en lumière naturelle sera compensée par l'élargissement et l'égalisation de la trame d'ouvertures en façade, sur la place, ainsi que d'une ouverture généreuse du nouveau pignon au sud.

L'extension de la salle municipale cherchera à installer un repère visuel accueillant et harmonieusement inscrit dans son contexte. Nous tirerons ainsi le meilleur profit pour la commune du choix d'adaptation d'un bâtiment d'architecture récente, dans une situation exceptionnelle, à la fois dans le centre du bourg et à proximité d'un espace naturel de qualité. L'extension sera accessible de plusieurs manières, en fonction des besoins formulés par les usagers: hall d'entrée pour le public, accès technique vers la salle, deuxième accès technique pour les locaux annexes extérieurs, dont le nouveau local poubelles, accès de livraisons pour l'office.



lieu: Gué-de-Velluire / 85

type: extension & rénovation thermique de salle municipale

MOE: KARST architecture mandataire

MOA: Commune du Gué-de-Velluire

surface: 300 m² SU existant + 90 m² SU extension

coût travaux: 415 000 € HT

calendrier: concours 2018

à gauche, centre contexte: comparaison images aériennes contemporaine et années '50 ancienne parcelle agricole dans centre-bourg

à gauche, en bas volumétrie: existant

ci-contre morphologie urbaine: façade sur paysage d'une agglomération bâtie linéaire

ci-dessous volumétrie: projet

double page suivante vue depuis la place haute

